

Bonjour,

Je vous écris cette lettre dans le cadre de la consultation publique du Québec concernant la nouvelle politique énergétique de la province.

En ce moment, je suis préoccupé par l'avenir. Surtout par l'avenir de notre planète. Bien qu'il ne s'agisse pas ici de changer les pratiques de tous les pays du monde, je crois qu'il est important de démontrer qu'il n'est pas trop tard pour prendre les bonnes décisions. Nous avons les moyens de se détourner du pétrole, qu'ils soient technologiques ou humains.

Bien que dans la dernière année le mot « dette » ait été sur toutes les lèvres, il faut comprendre qu'il ne concerne pas que le domaine financier. Le débat qu'il a engendré ne doit pas se limiter à « endettement » d'une part si l'on choisit de ne pas exploiter les hydrocarbures et « source de revenus » d'autre part si l'on choisit de le faire.

En ce moment, et globalement, pas seulement sur le territoire du Québec, nous avons une dette environnementale énorme, plus importante encore que le pourcentage de n'importe quel PIB. En ce moment, le développement humain ne tient pas compte des besoins de la nature. Si la technologie a permis jusqu'à maintenant la survie de l'humanité, il est grand temps de cesser de ne penser qu'à nous. Nous ne sommes pas la seule espèce à exister sur cette Terre, et notre survie ne doit se faire au détriment de celle des autres.

Pour moi, c'est pourtant ce qui se produirait si l'on choisissait de continuer l'exploitation des hydrocarbures tout en sachant que nous courrons le risque d'un réchauffement majeur, provoquant ainsi une réaction en chaîne irréversible. Si nous avons les moyens d'éviter cette situation, il ne nous reste par contre que très peu de temps pour les mettre en œuvre.

C'est un discours qui n'est pas nouveau, je le sais, mais il est temps que les gens qui prennent les décisions en notre nom le fassent dans notre intérêt, et non au nom uniquement de préoccupations financières.

Alors au nom de la vie sur Terre, j'espère que vous aurez le courage de prendre les bonnes décisions.

Mathieu Fontaine

Étudiant, 22 ans